



VOTRE PAGE D'HISTOIRE

FAMILLES LEROUX ET FAUCHER

Au début de l'été, les familles Leroux et Faucher dévoileront deux (2) plaques commémoratives sur la Place du Souvenir du Parc Wilson.

Il s'agit de l'initiative de la famille de Cécile Leroux et de Guy Faucher, bien connus dans notre ville. Nous vous présentons l'histoire de ces deux familles qui ont laissé leurs marques dans notre communauté, le tout raconté par 2 membres de ces familles : Jeanne Leroux pour la famille Leroux et Luce Faucher, qui nous relate l'histoire de son père.

Petite histoire de la FAMILLE LEROUX racontée par Jeanne Leroux

J. Ernest Leroux naît à Coteau-du-Lac le 21 avril 1887, de Pierre Leroux et d'Agnès Vincent. Il est le petit-fils de Julien Leroux, cultivateur établi dans le rang de la Rivière Delisle dès 1844. **Le 12 juin 1912**, il ouvre un magasin général au village de Coteau-du-Lac sur le chemin du Fleuve, à peu de distance de l'actuelle rue Legros. Le 5 juillet 1915, il unit sa destinée à **Florestine Roy** de Saint-Clet; quatorze enfants naîtront de cette union dont un garçon décédé en bas âge.

Implications familiales

Le magasin général opère pendant 70 ans, **de 1912 à 1982**. Devenu acquéreur, **en 1918**, de l'immeuble du Magasin O.S. Bissonnette (aujourd'hui 343, chemin du Fleuve), **J. Ernest Leroux** y logera la Banque Provinciale du Canada dont il est le gérant dans les années '30 tout en assumant la responsabilité de Secrétaire-Trésorier de la Commission Scolaire du Village. En 1950, à son décès, **Cécile, Pauline et Jacques, avec leur mère**, prennent la relève bien que, au décès accidentel de Jacques survenu **en 1957**, c'est le fils **Rolland** qui deviendra propriétaire du commerce et l'orientera davantage vers le service d'épicerie boucherie jusqu'en **1982**.

Trois filles, **Annette, Madeleine et Rita** servent la paroisse Saint-Ignace, se succédant à la tribune de l'orgue de l'église paroissiale **de 1929 à 1956**.

Deux filles sont enseignantes dans le milieu: **Simonne**, à l'école du rang de la Rivière Delisle (**1935-1939**) et **Thérèse** à l'école des rangs Saint-Emmanuel et Rivière-Delisle ainsi qu'à l'Académie Wilson jusqu'à sa retraite en juin 1983.

Deux fils, **J.-Henri et Rolland, vers 1940**, sont membres de l'Harmonie Wilson, groupe musical fondé en 1932.

Aujourd'hui, 100 ans après l'ouverture du magasin général par leur grand-père Ernest, cinq petits-enfants sont citoyens de Coteau-du-Lac : Gilles et Jean Sauvé, Serges Leroux, Michel et Luce Faucher ainsi que deux arrière-petits-fils, Marc-André Sauvé et Raphaël Faucher.

Petite histoire de la FAMILLE FAUCHER racontée par Luce Faucher

Autour des années 1910, mon grand-père, Émile Faucher a quitté la région de Drummondville, sa région natale, pour venir travailler à la boulangerie de monsieur Gendron, sur la rue Roy. Il a rencontré, dans notre village, sa bien-aimée, ma grand-mère Amanda Montpetit qui était la fille d'Octave Montpetit, cordonnier du village et conseiller de 1924 à 1930, dont la maison était située au 5 rue Principale. Octave et Adèle y ont vécu heureux entourés de leurs 3 enfants Émilie, Palma, Amanda et, ils ont bien pris soin, toute sa vie durant, d'un bébé trouvé dans une boîte à chaussure sur leur balcon, une fille qu'ils ont nommée Alida.

Amanda, ma grand-mère a donc épousé l'« immigré » des Bois Francs le 10 octobre 1919 et ils ont eu 3 enfants, Réal, qui a été bijoutier à Valleyfield jusqu'à sa mort en 1978, Rita qui est décédée à l'âge de 33 ans d'une maladie inexpliquée, et Guy, mon père, qui n'avait pas une longue espérance de vie suite à une grave maladie à l'âge de 10 ans, mais qui a survécu à sa famille jusqu'à l'âge respectable de 84 ans.

Mon grand-père Émile a été, à Coteau-du-Lac, boulanger, livreur du courrier rural en paroisse, membre actif au conseil municipal du village, au conseil scolaire et restaurateur sur le site du 13 Principale. Il y tenait un restaurant ainsi qu'une salle de danse où les gens de la région et les vacanciers de passage, aimaient bien s'y rassembler. Bien sûr, ma grand-mère travaillait aussi au restaurant ainsi que les 3 enfants qui aidaient le plus souvent possible.

Mon père, Guy Faucher a reçu son éducation à l'Académie Wilson avec Monsieur Létourneau. Il travaillait au restaurant de ses parents, il a réparé les bicyclettes de beaucoup de résidents du village avant de s'acheter une voi-



VOTRE PAGE D'HISTOIRE

ture et de devenir un des premiers chauffeurs de taxis de la région dans les années 1940. Il en a voyagé des gens, du village jusqu'à la station Wilson Vale..... ou de la station jusqu'au village...ou bien vers Montréal.....ou encore à la traverse pour Valleyfield... et puis au stade Delorimier pour voir des parties des Royaux... ou même en voyage de noces !!!

Guy s'est marié le 1er juillet 1954 avec Cécile Leroux, fille d'Ernest Leroux propriétaire du magasin général de Coteau-du-Lac. Avant son mariage, il a construit la maison familiale au 15 Principale qui est devenue, au premier étage, le logement de ses parents et au 2e étage, le logement pour sa famille, qui sera de 5 enfants, 3 filles et 2 garçons : Luce, toujours résidente de Coteau-du-Lac et enseignante à L'Académie Wilson; Michel, lui aussi résident de Coteau-du-Lac et arpenteur-géomètre dans la région; Jocelyne qui, depuis peu, a quitté Coteau-du-Lac pour St-Zotique; Sylvain qui lui, s'est installé à Montréal et Anne Marie qui elle, est résidente de la ville de Québec. En 1966, toute la jeune famille, accompagnée de ma grand-maman Amanda, nous déménageons au 4 rue Blanchard.

Mon père, Guy, a travaillé plusieurs années comme pontier sur le canal Soulanges et il a été comptable chez O'Connel, entreprise de la région, à l'époque. Tout en travaillant, il a suivi un cours d'horlogerie et, dans ses temps libres, faisaient les réparations pour plusieurs bijoutiers de la région, dont celle de son grand frère Réal. Il décide, par la suite, d'ouvrir sa propre bijouterie dans le sous-sol de la maison au 15 a Principale, vers la fin des années 1950.

Pendant ce temps, mon père est très présent dans **plusieurs organismes du village** : comité liturgique paroissial, membre très actif au comité municipal des loisirs, président pendant plusieurs années, il est de l'équipe qui met sur pied des activités en été pour les jeunes (OTJ), qui met aussi en place une patinoire dans le Parc Wilson, qui organise plusieurs parades de la St-Jean-Baptiste dans les rues du village, qui relance les courts de tennis et les équipes de tennis à Coteau et qui sera entraîneur au baseball pendant plusieurs années avec divers acolytes pour l'assister et, toujours la même équipe, qu'il aura menée du niveau ATOME au niveau MIDGET et ceci, avec beaucoup de plaisir. Il a reçu, tout au long de ces années, beaucoup de reconnaissance de la part de ses petits joueurs devenus grands....

En 1962, il devient un des membres fondateurs de la **Caisse Populaire Desjardins de Coteau-du-Lac** et il en sera son gérant pour les 23 premières années. Au salaire minimale de 1\$ par année, pour les 2 premières années, il a toujours su être un sage conseiller pour chacun de ses membres et il a toujours eu en tête le grand message d'Alphonse Desjardins: celui d'aider les plus petits. Au fil du temps, Cécile, son épouse est devenue une de ses collègues de travail en alliant le travail à la bijouterie et celui à la Caisse, les 2 entreprises partageant le même local au 13 Principale.

INVITATION À UNE CONFÉRENCE

Dans le cadre de son assemblée générale annuelle du **lundi 29 avril 2013**, la Société d'histoire de Coteau-du-Lac aura l'honneur d'accueillir madame Michèle Cartier de l'Académie québécoise d'études philatéliques, et résidente de notre ville, pour une conférence : **Les conséquences de la Révolution française sur le service postal en France et en Allemagne (1789-1815)**. Nous verrons au moyen d'anciennes lettres d'époque comment le service postal français a dû être modifié pour se conformer aux exigences du nouveau régime révolutionnaire. Des décrets de la Convention Nationale modifient les noms des villes et des communes; celles-ci prennent des noms révolutionnaires que l'on retrouve sur des plis anciens.

Par après, les idées révolutionnaires françaises se sont propagées en Europe. Les grandes conquêtes napoléoniennes ont permis la chute du Saint Empire romain germanique. Cette dissolution a fait subir aux Postes allemandes des changements majeurs cette fois-ci pour répondre aux exigences de Napoléon Bonaparte lui-même.

C'est donc une invitation pour toute la population de Coteau-du-Lac, **le lundi 29 avril 2013, 19h30, au sous-sol du Pavillon Wilson**. Suite à cette conférence d'une durée approximative d'une heure, l'assemblée générale annuelle de votre Société d'histoire suivra.